

Prévention de la judiciarisation des femmes en situation d'itinérance (FSI) : facteurs de risque et de protection aux comportements délinquants

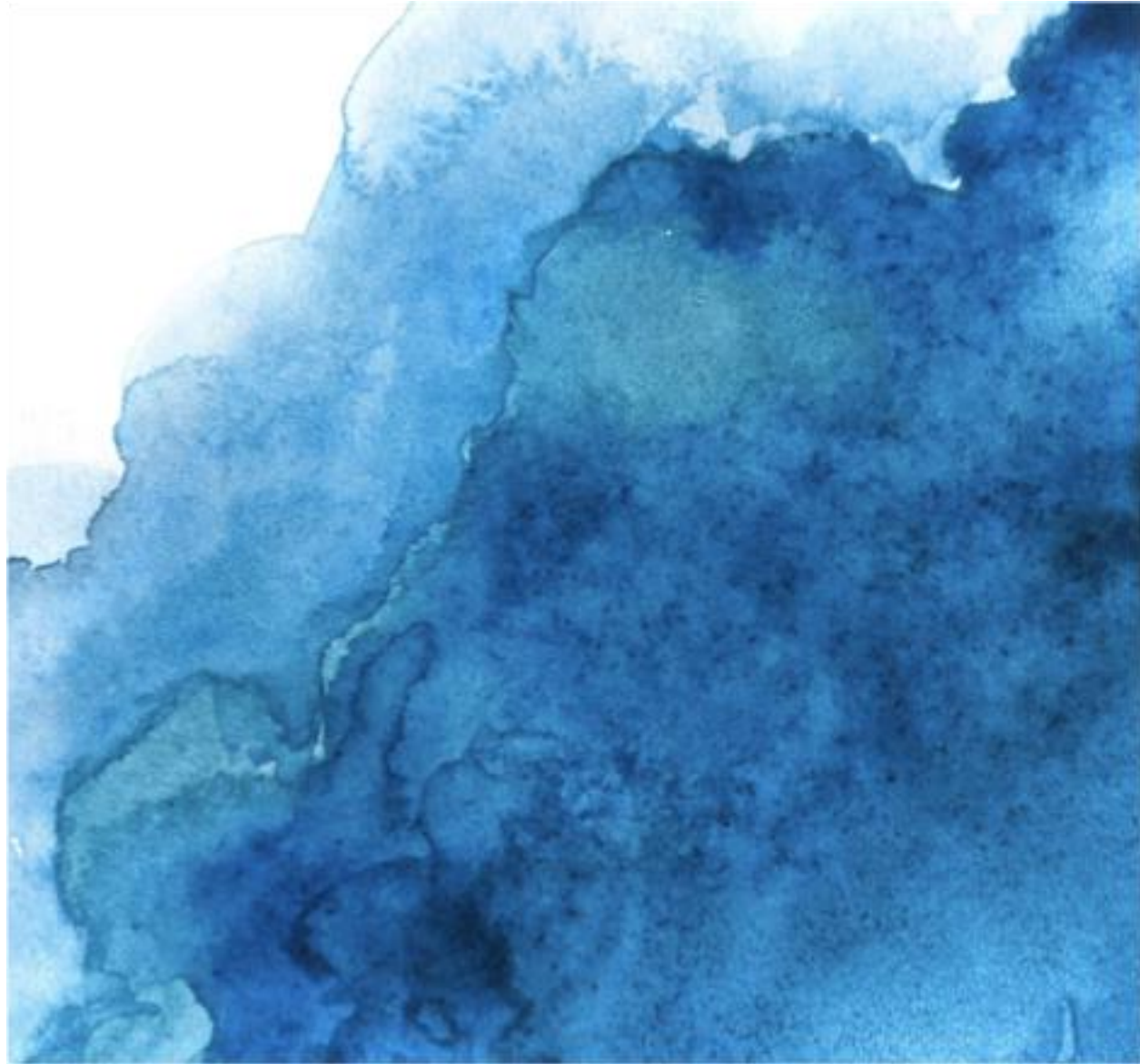


Mathilde Moffet-Bourassa

Candidate au doctorat en psychoéducation

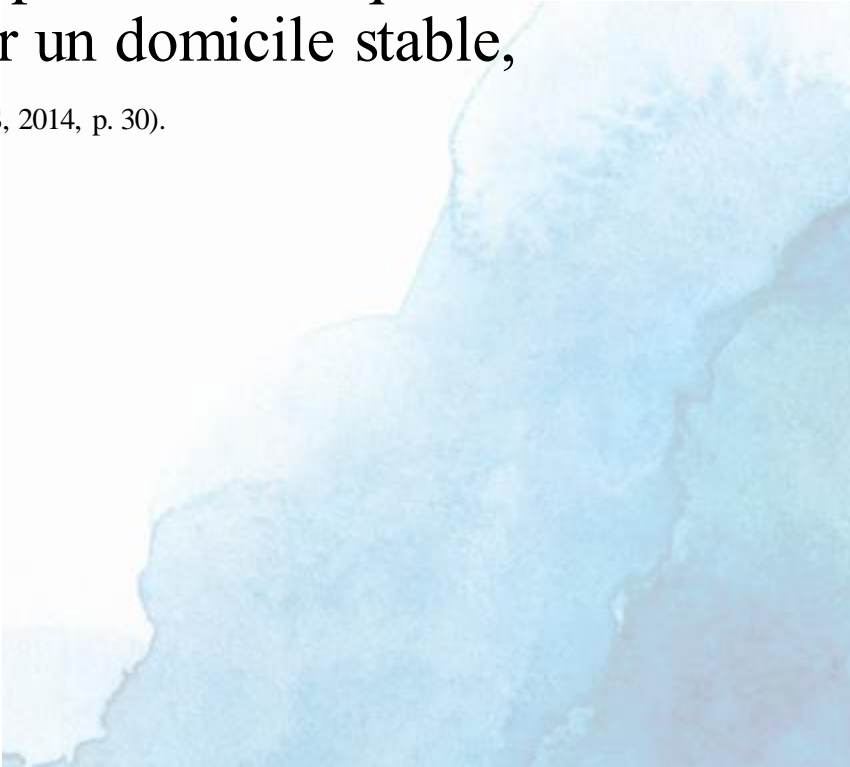
Université Laval





L'itinérance

« un **processus** de désaffiliation et une situation de rupture sociale qui se manifestent par la difficulté pour une personne d'avoir un domicile stable, sécuritaire, adéquat et salubre [...] » (MSSS, 2014, p. 30).



Cadre conceptuel

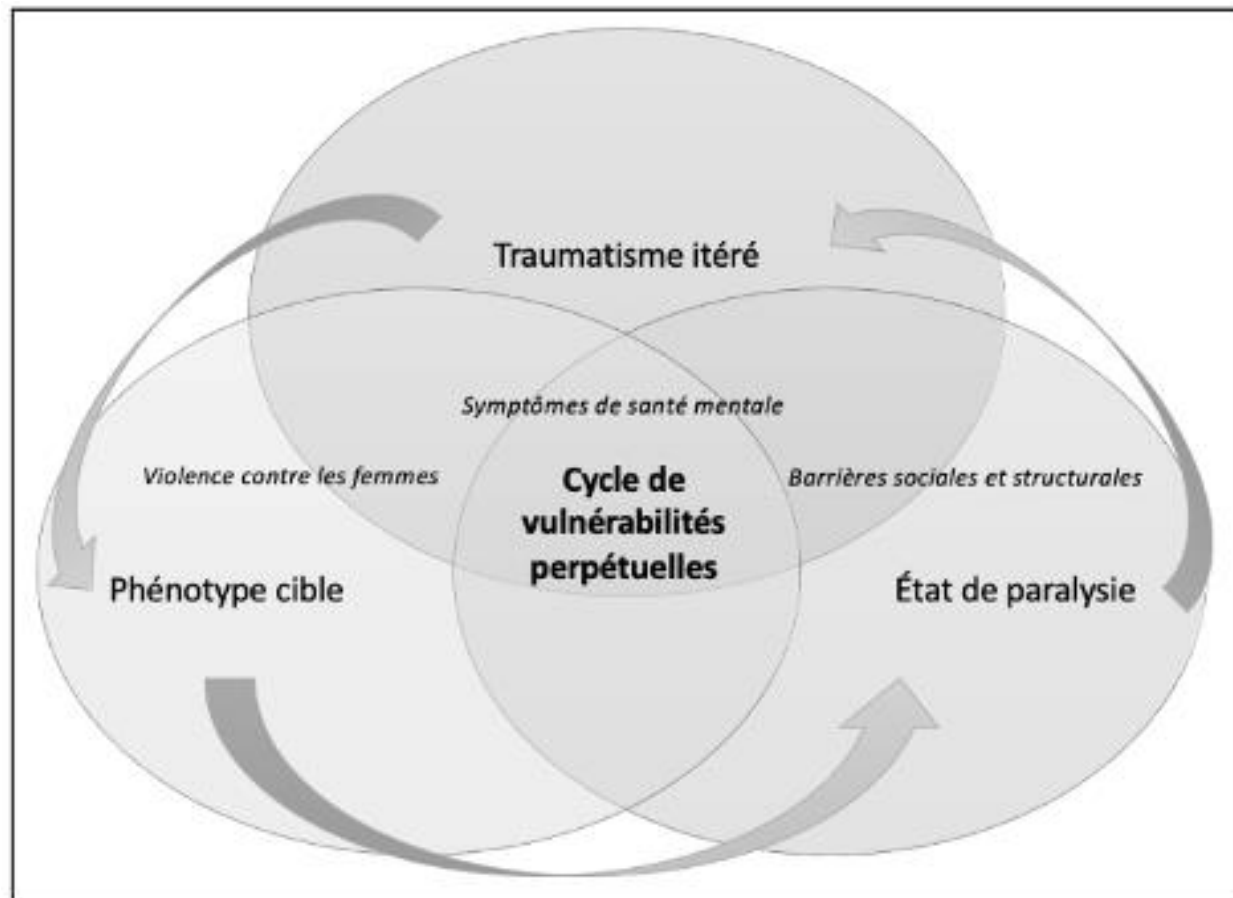


Figure 1. Cycle de vulnérabilité perpétuelle (Li et Urada, 2020)

Besoin de
sécurité

Stratégies de survie alternatives

- **Stratégies de survie** (Bellot et Rivard, 2017)

- « Couch surfing »
- Maison de chambre
- Loger une voiture
- Squatter des bâtiments abandonnés

- **Stratégies de survie préjudiciables**

- Prostitution de survie (Gélineau et al., 2008)
- Vente de drogues (Bellot, 2003)
- Vol à l'étalage (Bellot, 2003)

- **Stratégies de survie dans la rue** (Bellot et Rivard, 2017)

- Se procurer un chien
- Se vêtir en homme ou de manière détériorée
- Adopter une attitude masculine, agressive et de fermeture envers autrui
- Établir des relations intimes homosexuelles
- S'affilier avec un proxénète ou avec un homme pour se protéger

****Paradoxalement, exposent les FSI à un plus grand risque de victimisation, de judiciarisation et au maintien de leur situation d'itinérance.**

Méthodologie

Analyse de récit de vie (McAdams, 2001)

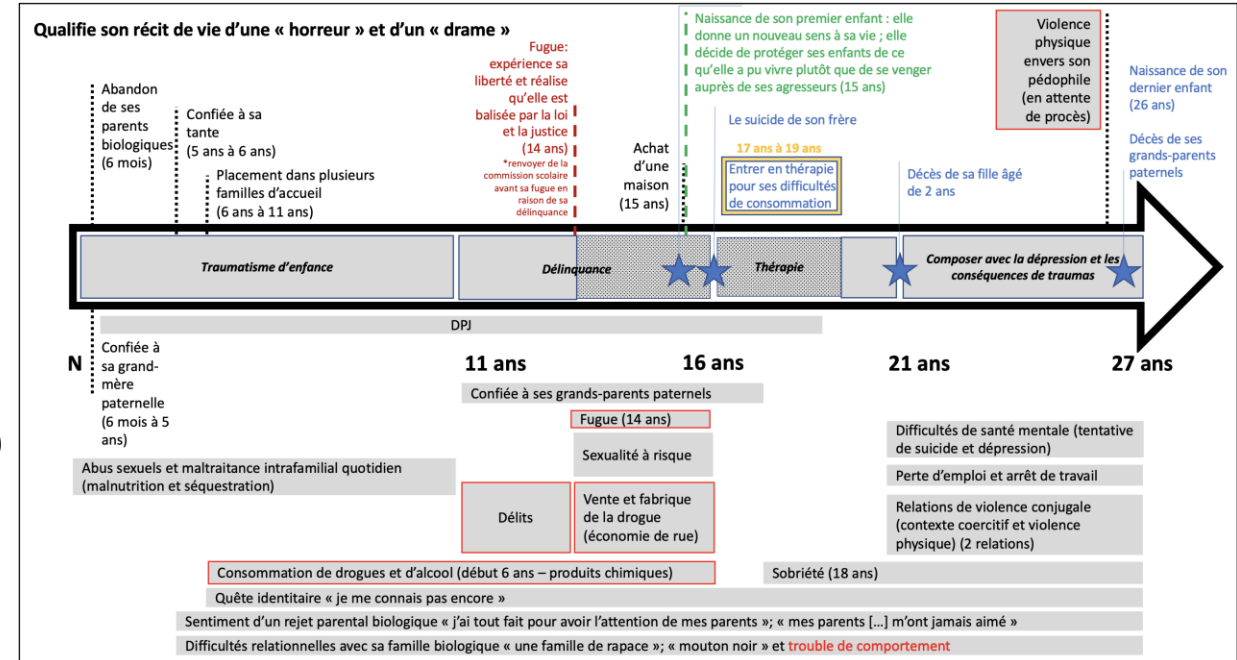
- FSI – Stratégies de survie préjudiciables (n=4)
 - Facteurs de risque
 - Facteurs de désistement du crime
- FSI – Stratégies de survie « résilientes » (n=4)
 - Facteurs de protection

*Étude de cas

*Approche inductive - Création de ligne de vie (Fiorelli et al, 2014)

*Résumé phénoménologique (F.-Dufour et coll., 2021; Fortin et Gagnon, 2015)

*Psychopathologie développementale (OPPQ, 2014)



Résultats



Trajectoire individuelle des FSI : facteurs de protection

(n = 4 : Evelyne, Françoise, Claire and Andréa)

- Caractérisée par des « traumatismes itérés » dès l'enfance.
- Dans la capacité de tisser des liens d'attachement avec un membre de la famille ou des ami.e.s et continuent d'aller à l'école.
- Dans la capacité de se référer à leur capital social pour apprendre à composer avec leurs traumatismes itérés et s'intégrer de plus en plus dans des systèmes prosociaux.
- Présentent moins de caractéristiques de phénotypes cibles et rencontrent moins de barrières structurales (Li et Urada, 2020).

« [...] il était vraiment violent. Mais, même à ça, genre, je l'aimais pareil. Mais, je sentais que papa était [...] pas normal là, mais tsé... Dans ma tête de petite fille là, ouais, ce n'est pas normal ». (ANDRÉA, 19 ans)

« [...] c'est le meilleur moment de ma vie [en famille d'accueil]. Je prenais l'autobus, je prenais le métro. J'aimais beaucoup ça. Ça m'a beaucoup aidé d'aller dans une école normale, une école secondaire [...] mes chums de filles je peux dire qu'on sortait [...] C'est le moment que je me sentais le plus normale. Eux-autres, ils avaient des papas pis des mamans. Faque ouin, j'allais chez eux ».
(EVELYNE, 22 ans)

Avant d'être en itinérance

*Aucune femme développe une dépendance aux drogues ou l'alcool

(n = 4 : Evelyne, Françoise, Claire and Andréa)

« [...] je n'aimais vraiment pas ça. Mais genre, j'voulais avoir un endroit où dormir où que j'étais bien. [...] évidemment, vu que c'était une pièce et demie, il y a juste un lit. Faque, on n'était pas en fréquentation rien, mais tsé, on a couché ensemble [...] Il a essayé en fait de m'étrangler parce que, je ne sais pas pourquoi, mais c'est un fou ». (CLAIRE, 19 ans)

Stratégies de survie

- Logées provisoirement
- Logées de manière non-sécuritaire
- Bénéficiaire de l'aide sociale et des services sociaux
- Quêtent de l'argent dans la rue
- Emploi instable

En itinérance

(n = 4 : Evelyne, Françoise, Claire and Andréa)

Points tournants

- Bénéficiaire de l'aide sociale et des services sociaux (ressources d'hébergement).
- S'affilier à un partenaire prosocial et habiter avec celui-ci.

« [...] la rencontre avec [son conjoint actuel], ça joué beaucoup [...] je l'ai aidé beaucoup [...] Il est reconnaissant pour ça, ce qui m'aide pour ma confiance. [...] Ça l'a vraiment beaucoup changé ma vie puis ma façon de voir les choses parce que tu ne peux pas rien faire puis tu peux pas genre pas parler puis pas penser avec lui [...] Ma personnalité, je suis devenue un peu plus ouverte. Puis socialement, je suis juste moins stressée. [...] ça changé beaucoup de choses. Tsé, juste de le rencontrer. [...] j'ai espoir dans mon futur depuis que je l'ai rencontré là [...] Ça commence à se placer. » **(CLAIRE, 19 ans)**



*Stabilisation
résidentielle*

Trajectoire individuelle des FSI judiciairisées : facteurs de risque

(n = 4 : Audrey, Maude, Rachel and Laurence)

- Caractérisée par plus de « traumatismes itérés » dès l'enfance.
- Ne développent pas de liens d'attachement sécurés et stables avec une personne. Elles n'ont pas de « chez soi » et de lieux d'appartenance. Elles déménagent fréquemment et les adultes s'occupant d'elles sont changeants.
- Présentent progressivement les caractéristiques de phénotypes cibles, telles que des problèmes de santé mentale, de toxicomanie, de comportement (agressivité, indifférence aux autres, impulsivité) et des difficultés financières.
- Rencontrent davantage de barrières structurales (Li et Urada, 2020).

« J'ai toujours gardé ça pour moi à part aujourd'hui après 20 ans d'silence, a moment donné faut bien que ça s'parle [...] Ça l'a eu comme impact que j'suis devenue agressive impulsive, le trouble de la personnalité extrême. Je ne sais pas qui j'suis, j'sais même pas c'est quoi prendre soin d'moi ». (AUDREY, 27 ans)

Avant d'être en itinérance

(n = 4 : Audrey, Maude, Rachel and Laurence)

« [...] j'ai rencontré du pas bon monde. J'ai vendu de la drogue pour m'en sortir. Je n'avais pas de place où aller pis pas de place où rester dans le fond. Faque ça me prenait de l'argent pour vivre. Faque j'ai vendu d'la drogue, j'ai volé. Je te dirais même que j'ai crossé du monde. Je ne suis vraiment pas fière de moi [...] ça été vraiment une partie rough de ma vie » **(MAUDE, 25 ans)**

« [...] j'ai dormi dans la rue quelquefois en fugue [...] pis je braillais à toutes les nuits quand j'étais toute seule. J'avais peur de me faire violer pis qu'il m'arrive de quoi [...] je fuguais, chez un gars qui vendait aussi beaucoup » **(RACHEL, 25 ans)**

Stratégies de survie

- Logées de manière non-sécuritaire
- Vente de drogues
- Fabrication de drogues
- Vol à l'étalage
- Comportements violents et agressifs
- Se vêtir en homme

En itinérance

Les FSI judiciarisées sont capables d'établir des liens entre leur trajectoire de vie et leur trajectoire criminelle

Liens entre les agressions subies pendant l'enfance et la délinquance à l'adolescence et au début de l'âge adulte (Laurence, Audrey and Maude)

- « *L'enfant qui se fait abuser, dans mon cas en tout cas. L'enfant, lui, il est plus violent et il ne comprend pas pourquoi. Les parents, l'entourage, les écoles se demandent pourquoi qu'il a des comportements délinquants à cet âge-là* » (LAURENCE, 30 ans).

Liens entre leur toxicomanie et leur délinquance (Laurence, Rachel and Audrey)

- « *Le premier 3 mois, c'était ça... Parce que moi j'me sentais pas à jeun. J'me sentais pas prête à sortir [de thérapie fermée] parce que j'allais recommencer dans la gamique que j'étais [...]* » (AUDREY, 27 ans)

D'autres mentionnent comment l'environnement de la rue a contribué à leur délinquance (Maude, Rachel and Laurence)

- *« Il avait plein de gens, je les appelle les prédateurs, mais il avait plein de vieux messieurs qui commençaient à me connaître [...] pis ils tournaient autour de moi pis même des gars de trente ans pis ça gosse. Ils sont à côté de toi, [...] pis ils n'arrêtent pas d'approcher, faque moi je suis devenue agressive [...] moi je m'habillais en gars » (RACHEL, 25 ans)*

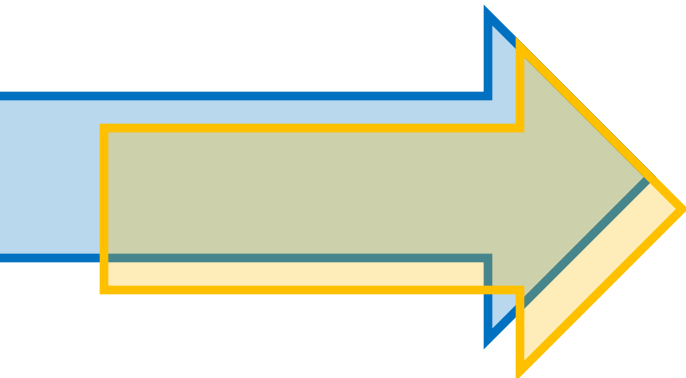
Elles mentionnent avoir vécu des événements négatifs qui ont fragilisé leur santé mentale et les ont amenés à maintenir des stratégies de survie préjudiciables

- Perdre la garde de leur enfant (Laurence), avoir un conjoint violent (Maude) impliqué dans la criminalité (Rachel, Laurence), la mort d'un être cher (Laurence et Audrey).

Stratégies adaptatives pour accompagner les personnes ayant des comportements délinquants à intégrer un mode de vie prosocial

(n = 4 : Audrey, Maude, Rachel and Laurence)

- **Le désistement du crime est préalable à la sortie de la rue des femmes**
 - Facteurs sociaux et individuels contribuant au désistement du crime des FSI :
 - Avoir un projet de vie (un vecteur d'agentivité)
 - L'arrêt de la consommation de drogues et d'alcool
 - Intégrer une thérapie en dépendance
 - S'affilier à des personnes prosociales (conjoint/ami/figure d'attachement)



*Stabilisation
résidentielle*

Facteurs de protection

- Interaction et évolution dans des systèmes prosociaux
- Le développement de liens d'attachement et d'amitiés

Facteurs de risque

- Interaction et évolution dans des systèmes antisociaux
- Ne pas développer de liens d'attachement
 - Affiliation avec des pairs déviants
 - Dépendance aux drogues et à l'alcool



Message à retenir

Prévenir la judiciarisation des FSI implique :

- La considération des blessures socio-affectives le moment venu d'intervenir auprès des FSI, et ce afin de mieux comprendre la fonction de leurs comportements de survie;
- Intégrer les théories sur le désistement du crime aux interventions auprès des FSI afin qu'elles développent un capital social et s'actualisent dans des systèmes prosociaux;
- Poursuivre les recherches sur les besoins uniques des FSI, afin qu'elles n'aient pas à développer des stratégies de survie alternatives aux services sociaux.



Merci!



Mathilde Moffet-Bourassa
Candidate au doctorat en psychoéducation
Université Laval

Mathilde.moffet-bourassa.1@ulaval.ca

Références

Bellot, C. (2003). Les jeunes de la rue : disparition ou retour des enjeux de classe ? *Lien social et Politiques*, (49), 173-182. <https://doi.org/10.7202/007912ar>

Bellot, C. et Rivard, J. (2017). Repenser l'itinérance au féminin dans le cadre d'une recherche participative. *Criminologie*, 50(2), 95-121. <https://doi.org/10.7202/1041700ar>

Fiorelli, C., Chaxel, S. et Moity Maïzi, P. (2014). Les récits de vie : outils pour la compréhension et catalyseurs pour l'action. *Interrogations?*, 17, 1-14. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01189838>

Gélineau, L., Loudahi, M., Bourgeois, F., Brisseau, N., Potin, R. et SZoundi, L. (2008). *Vaillantes qui comme Ulysse entreprirent un long voyage...Réflexions sur le rapport aux services de proximité de femmes en situation d'itinérance*. Presses de l'Université Laval.

Li, J. S. et Urada, L. A. (2020). Cycle of perpetual vulnerability for women facing homelessness near an urban library in major U.S. metropolitan area. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 17(16), 1-16. <https://doi.org/10.3390/ijerph17165985>

McAdams, D. P. (2001). The psychology of life stories. *Review of General Psychology*, 5(2), 100-122. <https://doi.org/10.1037/1089-2680.5.2.100>

Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). (2014). *Ensemble, pour éviter la rue et en sortir : Politique nationale de lutte à l'itinérance* (978-2-550-70034-0). <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2013/13-846-03F.pdf>

Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec. (2014). *L'évaluation psychoéducative de la personne en difficulté d'adaptation : Lignes directrices*. <https://ordrepesd.qc.ca/?la=fr>